

Fonds équilibré Integra
Rapport semestriel de la direction sur le rendement du Fonds
au 30 juin 2011

Le présent Rapport semestriel de la direction sur le rendement du fonds contient les faits saillants financiers, mais non les états financiers semestriels complets du fonds de placement. Vous pouvez obtenir les états financiers semestriels gratuitement, sur demande, en composant le 1-800-363-2480, en nous écrivant à Integra Capital Limited (« Integra »), 2020 Winston Park Drive, bureau 200, Oakville ON L6H 6X7, en visitant notre site Web à l'adresse www.integra.com ou le site Web de SEDAR à l'adresse www.sedar.com.

Les actionnaires peuvent également communiquer avec nous de l'une des façons susmentionnées pour obtenir les politiques et procédures de vote par procuration du Fonds, le dossier de vote par procuration ou l'information sur le portefeuille du Fonds.

Analyse du rendement du Fonds par la direction
Résultats d'exploitation

Pour le semestre terminé le 30 juin, le Fonds a engendré un rendement de 0,17 % en comparaison du rendement de 1,47 % réalisé par son indice de référence (composé de 30 % de l'indice composé S&P/TSX, de 40 % de l'indice obligataire universel DEX, de 27 % de l'indice MSCI Monde tous pays DN et de 3 % de l'indice de rendement global pour les bons du Trésor à 91 jours DEX). L'historique de l'indice de référence du fonds est disponible sur demande. Tous les rendements sont exprimés en dollars canadiens et ne tiennent pas compte des frais.

Au cours des trois premiers mois de cette année, les marchés ont résisté aux chocs du tremblement de terre et au tsunami japonais, ainsi qu'aux troubles sociaux du Moyen-Orient. Alors que le deuxième trimestre apportait encore plus de difficultés et rendait tout cela ordinaire, une volatilité importante dans les cours des actifs s'est installée. Parmi les problèmes auxquels les économies mondiales ont dû faire face, on note les prix énergétiques plus élevés, les tensions sociales qui se sont poursuivies dans plusieurs régimes du Moyen-Orient et en Afrique, la perturbation des chaînes logistiques mondiales après le tremblement de terre et le tsunami au Japon, et la fin du programme d'assouplissement quantitatif « AQ2 » de la Réserve fédérale américaine à la fin juin. En dépit des menaces que ces problèmes ont présentées, c'est la crise de l'endettement souverain européen qui a été le moteur dominant des rendements des placements. En juin, la menace du défaut de paiement de la dette souveraine grecque a fait chuter les marchés dans un mouvement de crainte semblable à celui qui s'était produit au milieu de 2010. Toutefois, les marchés ont connu une reprise rapide à la fin du trimestre après le passage du vote de confiance du gouvernement grec et ensuite l'acceptation du plan d'austérité, ce dernier ayant pavé la voie pour que le pays reçoive une autre aide financière, diminuant la menace de son défaut immédiat.

Il y a d'autres points positifs dans les marchés boursiers. Les revenus des entreprises ont poursuivi leur croissance, les marges de profit augmentent toujours et les compagnies détiennent d'importantes liquidités sur leurs bilans. De plus, le Japon a généré des données sur la fabrication et la production meilleures que celles prévues à la suite des répercussions des catastrophes naturelles et l'éventuelle catastrophe nucléaire.

En dépit de la volatilité considérable au cours des derniers mois, généralement parlant, des marchés boursiers mondiaux ont réussi à conserver les gains générés au cours du premier trimestre. Néanmoins, il y a eu une divergence importante dans le rendement des divers secteurs. Au cours du premier semestre de 2011, parmi les actions mondiales, il y a eu une large dispersion des rendements dans les dix secteurs industriels. Les secteurs ayant obtenu les meilleurs rendements sont ceux des marchés les plus défensifs, les soins de la santé, les services de télécommunications et les biens de consommation de base. Trois secteurs ont connu des rendements négatifs, notamment la technologie de l'information.

Au sein du marché boursier canadien, le secteur des technologies de l'information a été de loin le secteur au pire rendement, ayant perdu plus de 30 % de sa valeur au cours du premier semestre de 2011. Les autres groupes d'activités ayant fini la période de janvier à juin en territoire négatif ont été les secteurs des matières premières, des biens de consommation discrétionnaire et de l'énergie. Les domaines ayant obtenu les meilleurs rendements boursiers sont ceux des soins de la santé, des services de télécommunications et des produits industriels.

Alors que la croissance économique devenait plus anémique au cours du deuxième trimestre, les rendements générés par les obligations nord-américaines se sont accélérés après les trois premiers mois assez stables de 2011. La soif de risque des investisseurs a diminué entraînant la baisse des rendements des obligations gouvernementales. (Les cours des obligations augmentent lorsque les rendements baissent.) Plus on avançait dans le deuxième trimestre, plus les investisseurs prêtaient attention aux conditions économiques des États-Unis combinées aux problèmes de la dette souveraine européenne et ils ont abandonné les actifs plus risqués en faveur des obligations. À la fin du second trimestre, les obligations canadiennes de 10 ans avaient un rendement de 3,11 %. L'importance de la chute durant le deuxième trimestre a surpris les investisseurs alors que les rendements, à divers points de la courbe, tombaient à des niveaux vus durant la Crise de 1929. Les fluctuations des taux d'intérêt, dans tous les secteurs, sont restées turbulentes car le sentiment des investisseurs envers le risque a changé fréquemment au cours des six derniers mois.

La direction des taux d'intérêt aux États-Unis était comparable à celle donnée au Canada, toutefois l'écart entre les obligations de 10 ans et 30 ans a augmenté plus aux États-Unis qu'au Canada. Le rendement des titres de créances américains de 10 ans a fini à 3,16 % après avoir reculé jusqu'à 2,86 % et les obligations de 30 ans étaient à 4,37 % à la fin juin alors que les obligations canadiennes de 30 ans donnaient un rendement de 3,36 %.

L'écart entre les obligations de sociétés et les obligations gouvernementales s'est aussi élargi au fur et à mesure que l'on avançait dans le premier semestre de l'année et que les chutes des rendements dans les obligations des sociétés ne pouvaient suivre en général le rythme des réductions des titres gouvernementaux. L'écart entre les obligations provinciales et gouvernementales s'est également légèrement agrandi.

Le Fonds n'a pu atteindre le rendement de son indice de référence au cours des six derniers mois. La variance négative était surtout due à la sélection des actions canadiennes. Au début de l'année, le portefeuille des actions canadiennes était surpondéré en actions d'uranium – ce qui était basé sur la demande prévue pour répondre aux besoins d'énergie croissants de la Chine. Avec l'accident de fusion de Fukushima causé par le tremblement de terre dévastateur et le tsunami qui a suivi, l'opinion publique s'est rapidement tournée contre l'énergie nucléaire et les actions d'uranium se sont écroulées – malgré les changements des niveaux de demande existant pour la marchandise sous-jacente.

Le Fonds détenait aussi Sino-Forest, qui a fait l'objet d'allégations de fraudes faites par la firme de recherche Muddy Waters LLC. En raison de l'incertitude créée et de la période prolongée prévue avant que l'on réponde à ces questions, notamment que la propriété des actifs soit clarifiée, les actions détenues dans le Fonds ont été vendues.

Finalement, Research in Motion a nui au rendement relatif. Le fabricant du Blackberry a vu le prix de son action s'effondrer en raison de la chute de sa part du marché, un rapport signalant des gains inférieurs aux prévisions et l'absence de nouveaux produits. Cependant, RIM reste le numéro trois dans un marché mondial qui prévoit afficher une croissance à double chiffre chaque année jusqu'en 2015, et l'action se négocie à des valeurs très basses. Les équipes de gestion de placement continuent à surveiller l'entreprise de près.

Les avoirs en actions étrangères du Fonds ont ajouté de la valeur, mais leur contribution n'était pas suffisante pour compenser la perte des actions canadiennes. La sélection des titres dans les services publics étrangers a profité au rendement relatif étant donné que l'action de la compagnie italienne de services publics Enel a gagné de la valeur sur les nouvelles que le gouvernement a remplacé le président des plus grandes compagnies pétrolières et électriques du pays. Certains avoirs dans les secteurs des matières premières et des produits industriels ont aussi fourni certains profits. L'action du Groupe EADS, le propriétaire français du fabricant d'avions Airbus, a remonté après avoir annoncé que les résultats du premier trimestre étaient supérieurs aux prévisions et confirmé qu'il prévoyait une augmentation de ses revenus par rapport à 2010.

La portion obligataire du Fonds s'alignait sur l'indice obligataire universel DEX. Les titres à revenu fixe étaient surpondérés en obligations de sociétés et en obligations provinciales tout en ayant une durée légèrement plus courte (sensibilité aux changements des taux d'intérêt) que celle de l'indice DEX.

Le Fonds a dégagé 71,2 millions de dollars en souscriptions nettes durant le premier semestre de 2011.

Les charges imputées au Fonds varient d'une période à l'autre, les causes étant principalement les variations des valeurs liquidatives moyennes et l'activité de placement. Les frais d'exploitation ont été plus faibles durant le premier semestre de 2011, tout comme les charges liées à la garde des titres. La diminution des charges liées à la garde des titres est due en grande partie au nouveau barème de frais du dépositaire du Fonds.

Événements récents

Les facteurs macroéconomiques continuent à dominer la perspective des investissements en entrant dans la seconde moitié de l'année. Le sentiment des investisseurs s'est distinctement concentré sur les risques de ralentissement pour la croissance mondiale.

Alors que les prix de beaucoup de marchandises importantes continuent à augmenter, les taux de croissance montrent petit à petit une modération dans les prévisions de l'expansion économique mondiale. Parce que les marchandises sont devenues un baromètre si important de la préférence de risque d'un investisseur, un ralentissement dans l'inflation des prix des marchandises a de grosses répercussions sur les actions, particulièrement au Canada.

Au cours des derniers mois, la croissance économique canadienne s'est aplanie. La première raison est une chute brutale dans la production minière causée par un temps inhabituellement mauvais au début du printemps qui a perturbé les productions énergétique et minière. De plus, après la forte croissance du premier trimestre, les volumes de ventes au détail ont baissé au cours des trois derniers mois. Les ventes de nouveaux véhicules à moteur ont diminué. Les ventes de maisons sont restées à la traîne des niveaux du début de 2011, les moyens financiers et les bilans des ménages exerçant des contraintes sur la demande.

D'un côté plus positif, l'augmentation des profits d'exploitation parmi les entreprises financières et non financières et l'assouplissement des conditions de prêts devraient continuer à soutenir les investissements des entreprises à l'avenir. Ces dernières ont une latitude considérable pour croître fortement si l'on prend en considération leur part du PIB inférieure à la normale. Des dépenses en capital sont faites par les entreprises canadiennes sur de nouvelles machineries et l'équipement qui devraient générer une plus grande croissance de la productivité.

La gravité de la crise de l'endettement mondiale et le nombre des économies impliquées placent un obstacle sans précédent sur l'activité économique mondiale. En retour, cela a déclenché une réponse inflationniste également sans précédent en termes d'interventions monétaire et fiscale. L'interaction entre ces deux forces a créé une toile de fonds volatile, devant laquelle les investisseurs basculent entre les craintes inflationnistes et la récession. Le monde des placements est encore plus faussé par les politiques d'intérêt à zéro à cause de l'influence réciproque entre les actifs soi-disant « sans risque » (les obligations gouvernementales) et l'évaluation des actifs risqués comme les actions, l'immobilier et les dettes des entreprises. Cela signifie qu'il faut être vigilant sur ce que l'on doit détenir (il existe des risques de faillite très réels à affronter) et qu'il faut se concentrer sur les actifs qui peuvent générer de réels flux de trésorerie à partir de sources fiables.

Au Canada, l'économie montre des signes de ralentissement dus à l'impact d'une économie américaine plus faible et les conséquences d'un fort dollar canadien. Le 19 juillet, la Banque du Canada a maintenu le taux cible de financement à un jour à 1 %. La Banque prévoit que l'économie canadienne augmentera à 2,8 % cette année et 2,6 % en 2012 reflétant les exportations nettes prévues qui seront plus faibles en raison de l'activité américaine plus languissante.

Les grandes entreprises mondiales dans les secteurs où la demande reste stable sont des placements favorables dans cette conjoncture des marchés. Ces types d'actions dominent dans le Fonds. De plus, le Fonds continue à maintenir une qualité moyenne AA dans le portefeuille obligataire. Par conséquent le portefeuille est positionné pour réduire l'impact d'une plus grande volatilité.

Opérations entre entités apparentées Gestionnaire, gestionnaire de portefeuille et agent des transferts

Le Fonds est géré par Integra. Integra fournit ou prend des dispositions pour que soient fournis au Fonds tous les services généraux de gestion et d'administration requis pour le bon fonctionnement des activités quotidiennes du Fonds, notamment des conseils en matière de placement et des services de tenue de dossiers.

En échange de ses services de conseil et de gestion, Integra reçoit des frais mensuels des épargnants du Fonds.

Mise en garde à l'égard des énoncés prospectifs

Ce rapport peut contenir des énoncés prospectifs concernant le Fonds, notamment sa stratégie et son rendement prévu. Les énoncés prospectifs comprennent des déclarations qui sont par nature prédictives et relatives à des événements futurs, au marché ou à des conjonctures.

De plus, tout énoncé portant sur le rendement, les stratégies ou les perspectives et les mesures pouvant être prises à l'avenir par le Fonds, constitue un énoncé prospectif. Les énoncés prospectifs reposent sur les attentes actuelles et les projections d'événements futurs et sont intrinsèquement assujettis, entre autres, aux risques, aux incertitudes et aux hypothèses portant sur le Fonds, les marchés financiers et les facteurs économiques.

Les énoncés prospectifs ne sont pas une garantie du rendement futur, et les événements et les résultats réels pourraient différer grandement de ceux qui sont exprimés ou sous-entendus dans les énoncés prospectifs faits par le Fonds. De nombreux facteurs importants pourraient contribuer à ces écarts, y compris les facteurs économiques et géopolitiques généraux et les conjonctures boursières au Canada ou sur la scène internationale, les taux d'intérêt et les taux de change, les marchés financiers, les changements technologiques, les modifications de la réglementation gouvernementale, ainsi que les catastrophes.

Nous encourageons les épargnants à les examiner attentivement ainsi que tout autre facteur avant de prendre une décision de placement et nous vous conseillons vivement de ne pas vous fier indûment aux énoncés prospectifs.

De plus, veuillez prendre note que le Fonds n'a pas l'intention de mettre à jour les énoncés prospectifs pour tenir compte d'une nouvelle information, d'événements futurs ou d'autres éléments avant la publication du prochain rapport de la direction sur le rendement du Fonds.

Fonds équilibré Integra
Faits saillants financiers

Les tableaux suivants font état de données financières clés concernant le Fonds et ont pour objet de vous aider à comprendre ses résultats financiers au cours du semestre terminé au 30 juin 2011 et au cours des autres exercices financiers terminés les 31 décembre des années indiquées. Ces renseignements proviennent des états financiers semestriels non audités et des états financiers annuels audités du Fonds.

Valeur liquidative par part du Fonds

Pour les périodes terminées les	30 juin 2011	31 déc. 2010	31 déc. 2009	31 déc. 2008	31 déc. 2007
Valeur liquidative par part, au début de la période	14,08 \$	13,26 \$	11,79 \$	14,82 \$	15,78 \$
Ajustement pour les nouvelles normes comptables	–	–	–	(0,02)	–
Actif net par part, au début de la période	14,08 \$	13,26 \$	11,79 \$	14,80 \$	15,78 \$
Augmentation (diminution) liée aux activités :					
Total des revenus	0,19	0,38	0,44	0,52	0,54
Total des charges	(0,01)	(0,02)	(0,02)	(0,03)	(0,03)
Gain réalisé (perte)	0,02	0,07	0,08	(0,20)	0,62
Gain latent (perte)	(0,22)	0,63	1,38	(2,81)	(1,08)
Augmentation (diminution) totale liée aux activités ⁽¹⁾	(0,02 \$)	1,06 \$	1,88 \$	(2,52 \$)	0,05 \$
Distributions :					
Sur le revenu (à l'exclusion des dividendes)	–	(0,33)	(0,30)	(0,41)	(0,42)
Sur les dividendes	–	(0,09)	(0,10)	(0,09)	(0,08)
Sur les gains en capital	–	–	–	–	(0,52)
Remboursement de capital	–	–	–	–	–
Total des distributions annuelles⁽²⁾	0,00 \$	(0,42 \$)	(0,40 \$)	(0,50 \$)	(1,02 \$)
Actif net par part, à la fin de la période	14,11 \$	14,08 \$	13,26 \$	11,79 \$	14,80 \$

Ratios et données supplémentaires (basées sur la valeur liquidative aux fins des opérations)

	2011	2010	2009	2008	2007
Valeur liquidative (en milliers de dollars)	229 153 \$	158 273 \$	197 029 \$	173 331 \$	216 326 \$
Parts en circulation	16 241 039	11 237 061	14 858 285	14 700 100	14 595 864
Ratio des frais de gestion	2,55 %	2,26 %	2,20 %	2,15 %	2,07 %
Ratio des frais de gestion, avant renonciation ou prise en charge	2,55 %	2,26 %	2,20 %	2,15 %	2,07 %
Taux de rotation du portefeuille ⁽³⁾	15,30 %	89,28 %	22,48 %	162,27 %	56,28 %
Ratio des coûts d'opérations ⁽⁴⁾	0,00 %	0,00 %	0,00 %	0,11 %	0,08 %

L'information en supplément des calculs effectués pour les faits saillants financiers est basée sur ce qui suit :

1. L'actif net et les distributions sont fondées sur le nombre réel de parts en circulation d'une période donnée. L'augmentation (la diminution) liée à l'exploitation est basée sur le nombre moyen pondéré de parts en circulation au cours de la période.
2. Les distributions ont été versées en espèces ou réinvesties dans des parts additionnelles du Fonds, ou les deux.
3. Le taux de rotation du portefeuille du Fonds indique dans quelle mesure le conseiller en valeurs du Fonds gère ses placements. Un taux de rotation de 100 % signifie que le Fonds achète et vend tous

Fonds équilibré Integra

Ratios et données supplémentaires (suite)

les titres de son portefeuille une fois au cours de la période. Plus le taux de rotation d'une période est élevé, plus les coûts d'opérations payables par le Fonds sont élevés au cours de cette période, et plus il est probable qu'un porteur de parts réalise des gains en capital imposables au cours de cette période. Il n'y a pas nécessairement de lien entre un taux de rotation élevé et le rendement d'un Fonds.

4. Le ratio des coûts d'opérations représente le total des commissions et des autres coûts de transaction du portefeuille exprimés en pourcentage annualisé des valeurs liquidatives moyennes quotidiennes au cours de la période.
5. L'augmentation du taux de rotation du portefeuille pour l'année 2008 est due à des changements de gestionnaires de placement et de structures dans le fonds, en septembre 2008. La rotation devrait revenir à des taux plus normaux durant l'année 2009.

Rendement passé

Les données sur le rendement figurant ci-dessous sont fondées sur l'hypothèse que toutes les distributions que le Fonds a versées au cours des périodes indiquées ont été réinvesties dans des parts additionnelles de celui-ci. Ces données ne tiennent pas compte des frais d'achat, de rachat, de distribution ou d'autres frais facultatifs qui auraient pour effet de réduire le rendement. La performance antérieure du Fonds n'indique pas nécessairement comment celui-ci se comportera dans l'avenir.

Création du Fonds : 1^{er} décembre 1987

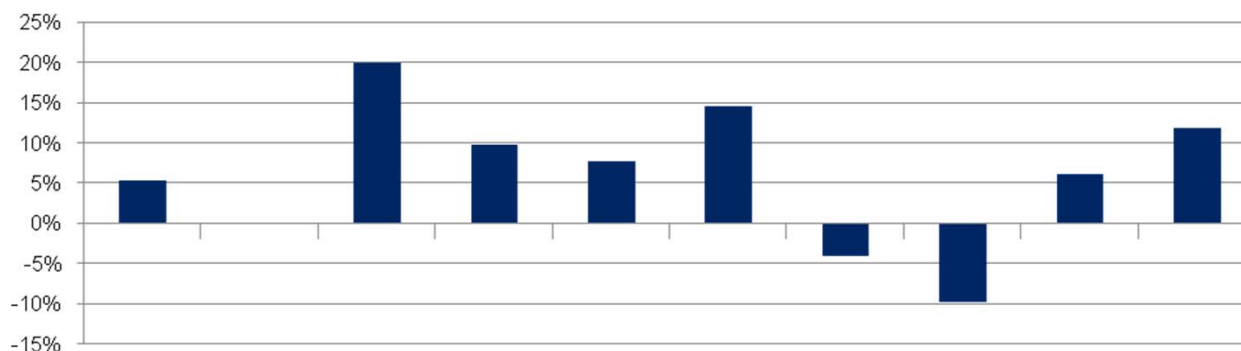
Rendements annuels

Le diagramme à barres ci-dessous présente le rendement annuel du Fonds pour chaque année indiquée, et illustrent la fluctuation de sa performance d'une année à l'autre. Exprimés en pourcentage, ces résultats démontrent les variations, à la hausse comme à la baisse, du rendement d'un placement entre le premier et le dernier jour de chaque exercice.

Diagramme des rendements

Rendements annuels au 30 juin

2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
5,26 %	0,05 %	19,85 %	9,69 %	7,69 %	14,50 %	-4,03 %	-9,69 %	6,06 %	11,81 %



Fonds équilibré Integra
Sommaire du portefeuille au 30 juin 2011

Répartition de l'actif	
	% de l'actif net du Fonds
Actions canadiennes	32,85 %
Actions américaines	8,01 %
Actions internationales	6,25 %
Actions mondiales	10,36 %
Actions des marchés émergents	5,16 %
Obligations	37,37 %
Autres actifs, moins les passifs	(0,01 %)

Répartition sectorielle au Canada	
(Fonds canadien valeur et croissance Integra)	% de l'actif net du Fonds
Consommation discrétionnaire	4,37 %
Consommation de base	1,36 %
Énergie	23,64 %
Services financiers	25,45 %
Soins de santé	0,74 %
Produits industriels	6,38 %
Technologies de l'information	4,06 %
Matières de base	23,01 %
Services de télécommunications	5,35 %
Services publics	0,66 %

Répartition sectorielle aux États-Unis	
(Fonds américain valeur et croissance Integra)	% de l'actif net du Fonds
Consommation discrétionnaire	12,63 %
Consommation de base	5,35 %
Énergie	9,77 %
Services financiers	12,21 %
Soins de santé	13,65 %
Produits industriels	13,63 %
Technologie de l'information	16,99 %
Matières premières	2,71 %
Services de télécommunications	3,04 %
Services publics	1,19 %

Répartition par pays - EAEO	
(Fonds d'actions internationales de base Acadian)	% de l'actif net du Fonds
Argentine	0,02 %
Australie	7,86 %
Autriche	0,81 %
Belgique	1,34 %
Bermudes	0,11 %
Brésil	0,02 %
Chine	1,19 %
Danemark	1,23 %
Finlande	1,30 %
France	9,10 %
Allemagne	11,75 %
Grèce	0,41 %
Île de Guernesey	0,26 %
Hong Kong	2,03 %
Indonésie	0,03 %
Israël	0,10 %
Italie	2,00 %
Japon	21,40 %
Malaisie	0,13 %
Îles Marshall	0,10 %
Pays-Bas	2,68 %
Norvège	1,10 %
Pakistan	0,05 %
Philippines	0,02 %
Pologne	1,86 %
Portugal	0,04 %
Singapour	5,20 %
Corée du Sud	3,12 %
Espagne	0,18 %
Suède	2,22 %
Suisse	4,17 %
Taiwan	0,60 %
Thaïlande	0,02 %
Royaume-Uni	16,16 %
États-Unis	0,03 %

Fonds équilibré Integra
Sommaire du portefeuille au 30 juin 2011

Répartition par pays - monde

(Fonds d'actions mondiales Integra Newton)	% de l'actif net du Fonds
Australie	4,22 %
Belgique	0,78 %
Bermudes	0,82 %
Brésil	3,70 %
Canada	3,54 %
Danemark	0,53 %
France	5,96 %
Allemagne	2,47 %
Hong Kong	4,56 %
Irlande	2,05 %
Italie	0,50 %
Japon	9,39 %
Macao	0,76 %
Norvège	1,00 %
Russie	0,66 %
Singapour	1,90 %
Afrique du Sud	1,21 %
Corée du Sud	0,23 %
Espagne	0,80 %
Suisse	11,05 %
Taiwan	1,22 %
Thaïlande	1,99 %
Turquie	0,40 %
Royaume-Uni	9,37 %
États-Unis	29,18 %

L'aperçu du portefeuille peut changer par suite des transactions effectuées au sein du portefeuille du Fonds de placement. Les plus récents rapports annuel, semestriel ou trimestriel du Fonds sont disponibles gratuitement sur demande en appelant au 1-800-363-2480, en envoyant une demande écrite à Integra Capital Limited, 2020 Winston Park Drive, bureau 200, Oakville, ON L6H 6X7 ou en visitant notre site Web à www.integra.com.

Répartition par pays – marchés émergents

(Fonds d'actions marchés émergents Integra)	% de l'actif net du Fonds
Argentine	0,33 %
Brésil	15,48 %
Îles Vierges britanniques	0,41 %
Chili	0,61 %
Chine	11,49 %
Hong Kong	4,96 %
Hongrie	0,40 %
Inde	3,65 %
Indonésie	1,80 %
Luxembourg	0,34 %
Malaisie	3,02 %
Mexique	5,96 %
Pérou	0,45 %
Philippines	0,26 %
Pologne	2,45 %
Russie	7,02 %
Afrique du Sud	6,29 %
Corée du Sud	16,29 %
Taiwan	11,76 %
Thaïlande	2,34 %
Turquie	1,23 %
Royaume-Uni	0,97 %
États-Unis	0,94 %

6 titres vedettes

(exclut les équivalents de trésorerie)	% de l'actif net du Fonds
1 Fonds d'obligations Integra	37,37 %
2 Fonds canadien valeur et croissance Integra	32,85 %
3 Fonds d'actions mondiales Integra Newton	10,36 %
4 Fonds américain valeur et croissance Integra	8,01 %
5 Fonds d'actions internationales de base Acadian	6,25 %
6 Fonds d'actions marchés émergents Integra	5,16 %

Total de l'actif net du Fonds : 229 153 366 \$

Integra Capital Limited
2020 Winston Park Drive, bureau 200
Oakville, Ontario
L6H 6X7

Gestionnaire, gestionnaire de portefeuille, agent des transferts et agent chargé de la tenue des registres
Integra Capital Limited, Oakville, Ontario

Auditeur
Ernst & Young, LLP, Toronto, Ontario

Avocat-conseil
Torys LLP, Toronto, Ontario